



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 91 - Février 2011



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Sur le bon chemin</i>	6
<i>Réunion féminine au sommet</i>	6
<i>En manque de popularité</i>	7
ARGENTINE	8
<i>Cristina de KIRCHNER à nouveau candidate ?</i>	8
<i>Le retour du « 1=1 » ?.....</i>	8
<i>Les derniers chiffres de la pauvreté</i>	9
<i>Fuite élevée de capitaux.....</i>	9
BRESIL.....	10
<i>Finie la lune de miel avec les syndicats</i>	10
<i>Attirés par l'Argentine</i>	10
<i>Plus d'importations que de production.....</i>	10
CHILI.....	11
<i>Pauvreté en augmentation.....</i>	11
<i>Accroissement du solde commercial</i>	11
<i>Les premiers pays investisseurs de la décennie.....</i>	11
COLOMBIE	12
<i>Un chômage stable</i>	12
<i>Forte hausse des exportations</i>	12
MEXIQUE	13
<i>2011, année d'élections locales.....</i>	13
<i>Déficit commercial réduit d'un tiers</i>	13
<i>Mexico, un refuge pour les entreprises</i>	13
<i>L'investissement étranger en forte hausse</i>	14
<i>Bataille de chiffres sur le blanchiment d'argent.....</i>	14
PEROU.....	15
<i>Élections présidentielles : on prend les mêmes... ..</i>	15
<i>Un commerce extérieur florissant.....</i>	15
<i>Réduction du déficit fiscal.....</i>	15
URUGUAY	16
<i>TVA : vers une baisse du taux.....</i>	16
<i>Pouvoir d'achat en hausse</i>	16
<i>Le coffre-fort de l'Amérique du Sud ?.....</i>	16
VENEZUELA.....	17
<i>Douze ans de pouvoir, et plus encore ?.....</i>	17
<i>Création d'un marché financier public.....</i>	17
<i>Diminution du pouvoir d'achat.....</i>	17
<i>Champion du monde de l'inflation.....</i>	17
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	18
PANORAMA	18
<i>Argentine.....</i>	18
<i>Marché froid pour les surgelés.....</i>	18

<i>Bolivie</i>	19
L'État se lance dans la production alimentaire	19
<i>Brésil</i>	19
Bon crû pour l'agroindustrie	19
<i>Mexique</i>	19
Doublement des agroexportations dans la dernière décennie	19
<i>Panama</i>	20
Le développement des OGM	20
<i>Pérou</i>	20
Agroexportations vers les États-Unis	20
<i>Venezuela</i>	20
Distribution alimentaire subventionnée	20
LAIT ET DERIVES	21
<i>Argentine</i>	21
MILKAUT/BONGRAIN : l'épilogue	21
<i>Chili</i>	21
Le détail des exportations 2010	21
<i>Mexique</i>	21
Le secteur sur une pente dangereuse	21
<i>Uruguay</i>	22
Leader régional de la consommation laitière	22
FRUITS ET LEGUMES	23
<i>Argentine</i>	23
Transport de fruits bloqué	23
<i>Mexique</i>	23
Achats de fruits en baisse	23
<i>Venezuela</i>	23
Association russo-vénézuélienne dans les bananes	23
Baisse des ventes de légumes	24
CEREALES ET OLEAGINEUX	25
<i>Argentine</i>	25
Prévisions pour la prochaine récolte	25
Du riz dans le Chaco	25
<i>Brésil</i>	25
TEREOS se lance dans l'amidon	25
L'appétit de CAMIL ALIMENTOS	26
Le roi du soja bientôt roi du coton	26
<i>Paraguay</i>	26
Bonne récolte de soja	26
BOISSONS ALCOOLISEES	27
<i>Argentine</i>	27
Exportations vinicoles record	27
<i>Brésil</i>	27
Projet d'usine pour SCHINCARIOL	27
<i>Chili</i>	27
Tout va bien pour le vin	27

<i>Uruguay</i>	28
La bière plus fort que le vin	28
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	29
<i>Brésil</i>	29
AMBEV mise sur un segment prometteur	29
<i>Chili</i>	29
La consommation 2010 en détail.....	29
<i>Mexique</i>	29
Fusion chez les embouteilleurs de COCA-COLA.....	29
Construction d'une usine à la frontière nord	30
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	31
<i>Argentine</i>	31
La fin d'année d'ARCOR	31
<i>Brésil</i>	31
COSAN cède des lignes de production.....	31
Futur premier consommateur mondial de café ?.....	31
GAROTO attaque le segment biscuits	32
<i>Colombie</i>	32
L'année 2010 du marché des glaces.....	32
<i>Honduras</i>	32
Le malheur des uns fait le bonheur du café local.....	32
<i>Pérou</i>	33
Une carte à jouer avec le café	33
DIVERS	34
<i>Chili</i>	34
Mouvement dans le capital de TRESMONTES LUCCHETTI	34
<i>Costa Rica</i>	34
Partenariat franco-chilien dans l'aquaculture.....	34
<i>Honduras</i>	34
Les bons chiffres de l'huile de palme à l'export	34
<i>Mexique</i>	35
Davantage d'œufs dans les assiettes.....	35
<i>Venezuela</i>	35
Huile de palme : hausse ou baisse de la production ?.....	35

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2009	2010	2011 ^P	2009	2010	2011 ^P	2009	2010	2011 ^P	2009	2010				12/10	2011*
ARGENTINE	40,1	7,4	1 500 ARS	257,2	278,8	292,2	-3,4	8,4	4,8	15,0	25,0	25,0	17,3	12,9	52,5	160,9	11,45	3,98 ARS	4,02 ARS
BOLIVIE	10,3	7,43	Nd	44,9	47,0	Nd	3,5	4,6	Nd	0,26	Nd	Nd	0,44	Nd	10,0	5,93	Nd	7,00 BOB	6,98 BOB
BRÉSIL	190,7	6,7	545 BRL	1 421,7	1 531,2	1 601,6	-0,6	7,7	4,6	4,3	5,9	5,4	24,6	20,3	289,1	247,1	11,25	1,67 BRL	1,67 BRL
CHILI	16,6	8,1	172 000 CLP	138,1	145,3	154,0	-1,7	5,2	6,0	-1,4	3,0	7,5	13,3	15,1	26,1	76,0	3,0	468 CLP	480 CLP
COLOMBIE	45,6	11,8	535 600 COP	177,4	185,4	194,7	0,4	4,5	5,0	1,2	3,2	3,2	1,7	1,9	28,4	62,1	3,0	1 914 COP	1 872 COP
ÉQUATEUR	14,3	6,1	218 USD	23,0	23,9	24,7	0,4	3,7	3,5	3,1	3,3	3,5	-2,8	-1,5	3,2	13,4	0,2	1 USD	
MEXIQUE	112,3	4,9	1 281 MXN	968,1	1 018,4	1 059,1	-6,3	5,2	4,0	3,6	4,4	3,6	-4,6	-3,1	118,6	46,2	4,5	12,35 MXN	11,99 MXN
PARAGUAY	7,0	Nd	Nd	28,0	32,1	Nd	-3,5	14,5	Nd	1,9	7,2	Nd	-0,38	-4,9	4,24	3,5	Nd	4 558 PYG	4 595 PYG
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	134,3	146,4	155,9	1,0	9,0	6,5	6,5	2,9	2,5	2,9	Nd	44,6	40,6	3,5	2,81 PEN	2,77 PEN
RÉP. DOM.	10,2	14,4	Nd	80,9	85,8	Nd	3,5	6,0	Nd	Nd	5,37	Nd	-3,97	Nd	2,29	11,4	Nd	37,42 DOP	37,23 DOP
URUGUAY	3,5	5,4	4 799 UYU	31,5	34,3	36,0	2,6	9,0	5,0	5,9	6,9	6,5	0,28	-0,18	8,0	12,4	6,25	20,10 UYU	19,63 UYU
VENEZUELA	26,8	7,0	1 223,89 VEB	112,1	110,0	112,2	-3,3	-1,9	2,0	25,1	27,2	Nd	-34,6	-26,0	30,3	68,8	18,10	**	4,30***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base) | ***Cours officiel (8,50VEB/\$ au parallèle)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Sur le bon chemin

L'ensemble de la région connaît l'un de ses meilleurs moments du point de vue économique et social. Relativement épargnée par la crise mondiale, l'Amérique latine a enregistré en 2010 une croissance économique de **5,9%** et la pauvreté continue à reculer.

Ainsi, l'OIT a constaté que le chômage urbain est passé de 8,1% en 2008 à **7,4%** en 2010, ce qui représente la création de 1,2 million de postes de travail.

Malgré l'amélioration constatée sur le front de l'emploi en Colombie, en Équateur, au Mexique, au Pérou et au Panama, le rythme de croissance du travail illégal est de plus en plus rapide : dans les cinq pays, le travail déclaré a progressé de 4,6% contre 7,2% pour le travail au « noir ».

Ces résultats n'empêchent pas les écarts entre pauvres et riches de persister, la région présentant le plus fort indice d'inégalité au niveau mondial.

Réunion féminine au sommet

La destination du premier voyage officiel de la Présidente brésilienne **Dilma Rousseff** a été l'Argentine de **Cristina Fernández de Kirchner**.

Ce choix correspond à la stratégie géopolitique du Brésil qui a besoin d'une alliance forte avec son voisin. Cette alliance permettrait au Brésil de consolider sa place dans le contexte mondial à partir d'une plateforme sud-américaine où il serait le pays leader.

En manque de popularité

Nombreux sont les présidents latino-américain qui, après avoir connu des sommets de popularité, connaissent un tassement, pour ne pas dire une chute, de leur côte d'opinion favorable.

Hugo Chávez : depuis cinq ans, la popularité du président vénézuélien s'amenuise notamment à cause des mauvais résultats de sa politique économique.

Alan García : les bons résultats économiques du pays n'ont pas épargné le taux de popularité du Président péruvien qui n'atteint que 30%, touché par la répétition des scandales liés à la corruption.

Evo Morales : la décision de supprimer les subventions pour les combustibles suivie d'une volte-face sur le sujet fin 2010 ont torpillé une popularité du président bolivien qui frôlait pourtant les 70% en 2009.

José Mujica : le président uruguayen a perdu 23 points de popularité au cours du second semestre de 2010 (48%) à cause des conflits avec syndicats et opposition.

Sebastián Piñera : après un pic au moment de son élection et surtout du sauvetage des 33 mineurs, le soutien populaire du Président chilien est tombé à un niveau jamais enregistré pour un Président depuis le retour du pays andin à la démocratie.

Argentine

Cristina de KIRCHNER à nouveau candidate ?

Malgré la proximité des élections présidentielles (23 octobre), le panorama des candidats n'est pas encore fixé tant chez les formations péronistes, kirchnéristes et anti-kirchnéristes, que dans l'opposition.

Du côté des radicaux (opposition), seul le sénateur **Ernesto Sanz** a fait acte de candidature, mais on attend celle de **Ricardo Alfonsín** et probablement celle de l'actuel vice-président **Julio Cobos**.

Du côté des formations dites péronistes, **Mauricio Macri**, actuel chef de gouvernement de la ville de Buenos Aires, a annoncé sa candidature tout comme l'ancien et éphémère président (2002-2003) **Eduardo Duhalde**.

Enfin, les formations péronistes dites kirchnéristes attendent la décision de la Présidente **Cristina Fernández de Kirchner**, veuve de l'ancien Président (2003-2007) **Néstor Kirchner**, décédé à l'automne dernier.

Le retour du « 1=1 » ?

Malgré les efforts du gouvernement visant à maintenir un taux de change élevé entre le peso et le dollar, le niveau des prix calculé en dollar serait similaire à celui de la période de crise connue il y a dix ans comme celle de la convertibilité, où un peso valait un dollar.

Cette comparaison résulte, entre autres, de l'évolution de l'inflation, le taux variant selon que le calcul soit fait par l'État ou des organismes indépendants. En effet, si l'on tient compte le taux d'inflation officiel, les prix transformés en pesos seraient très bas mais, en revanche, si l'on prend en compte le véritable taux d'inflation (autour de 30% l'an), les prix en dollars correspondraient à ceux des années 1990.

Selon les sources, l'écart cumulé entre l'inflation officielle et l'inflation réelle entre juin 2006 et décembre 2010 tournerait autour de **57,8%** (sic). Si l'on utilise les chiffres réels de l'inflation, le niveau des prix calculé en dollars aurait atteint celui de la période de la convertibilité : en effet, fin 2001, le niveau des prix par rapport au dollar était de 96 contre 101 fin 2010.

Les derniers chiffres de la pauvreté

Selon des calculs privés, à Buenos Aires, une famille de quatre personnes (deux adultes et deux enfants) a besoin d'environ **530 dollars** par mois pour acheter le panier de base total (aliments et services de base). Ce montant est **69%** supérieur à celui calculé par les statistiques officielles de l'**INDEC** qui atteint **313 dollars** environ. Ces calculs sont utilisés pour mesurer l'indice de pauvreté.

Le niveau d'indigence est, quant à lui, estimé par le coût du panier alimentaire de base qui atteint **285 dollars** environ en termes réels et **150 dollars** en termes officiels.

PS : selon l'**INDEC**, il y a 4,5 millions de pauvres en Argentine contre 9 millions selon des statistiques non officielles.

Fuite élevée de capitaux

Selon la Banque centrale, au cours de l'année 2010, **11,4 milliards de dollars** ont quitté le pays, et de 2007 à aujourd'hui, la somme atteint **57,5 milliards de dollars**, soit 5 milliards de dollars de plus que le montant actuel des réserves du pays.

Brésil

Finie la lune de miel avec les syndicats

La Présidente **Dilma Rousseff** a clairement annoncé aux syndicats qu'il n'y aurait pas de hausse du salaire minimum, une position qui devrait mettre fin aux rapports parfaitement huilés qui existait entre son prédécesseur et les travailleurs. Si réajustement il y a, ce sera sur la base d'un calcul officiel qui tiendra compte de l'inflation et du PIB, dicit le gouvernement, tandis que les syndicats prônent d'autres calculs plus réalistes.

En tout cas, certaines décisions et attitudes du gouvernement actuel, dont la prise de distance avec l'Iran, le rapprochement avec les États-Unis et autres décisions dans le domaine économique montrent une rupture avec les positions du gouvernement précédent.

Autre signe distinctif entre Dilma et **Lula** : la soif de rigueur. En effet, quelques semaines après son élection, la Présidente a annoncé des coupes budgétaires avoisinant les **30 milliards de dollars** pour éviter une surchauffe et revenir à des taux de croissance modérés (autour de 5%).

Attirés par l'Argentine

Outre les géants de l'industrie ou de l'agriculture comme **Petrobras**, **Camargo Corrêa**, **Gerdau** et **JBS**, bon nombre de PME brésiliennes ont décidé de s'implanter en Argentine. Ainsi, depuis 2002, le nombre d'entreprises brésiliennes implantées en Argentine est passé de 60 à 250. Il s'agit par exemple de firmes des secteurs informatique, pharmaceutique, automobile, entre autres.

PS : en 2010, le Brésil a été le premier investisseur étranger en Argentine avec **5,3 milliards de dollars**.

Plus d'importations que de production

En 2010, deux produits industriels sur dix consommés au Brésil ont été importés contre un peu plus d'un sur dix au début du premier gouvernement de Lula en 2002.

Ainsi, l'an dernier, le volume des importations a bondi de 37% par rapport à 2009 tandis que l'expansion interannuelle de la production industrielle n'a progressé que de 10,5%.

Chili

Pauvreté en augmentation

Le gouvernement a annoncé qu'en 2010 le nombre de chiliens vivant sous le seuil de pauvreté avait crû de 20% à plus de **3 millions de personnes**. Les dégâts engendrés par le séisme de février a été pour beaucoup dans cette tendance. De même, entre décembre 2009 et mai 2010, le nombre de personnes vivant sous le seuil d'indigence est augmenté de 13% à **700 000 individus**.

Accroissement du solde commercial

L'année dernière, les exportations du pays se sont chiffrées à près de **70 milliards de dollars** (+30% comparé à 2009) dont 39,3 milliards de dollars pour les seules exportations de cuivre (+43,1%).

Du côté des importations, les achats à l'extérieur se sont élevés à plus de **53 milliards de dollars** (+37,2%), dont 30 milliards de dollars d'achats de biens intermédiaires. Pour l'année 2010, l'excédent commercial atteint **15,1 milliards de dollars**, soit **13,5%** de plus par rapport à celui de 2009.

Les premiers pays investisseurs de la décennie

Selon le **Comité d'investissement étranger**, entre 2001 et 2010, les trois premiers pays émetteurs d'investissements étrangers directs (IED) au Chili ont été les États-Unis (7,11 milliards de dollars), le Canada (6,69 milliards de dollars) et l'Espagne (5,52 milliards de dollars). Pour la seule année 2010, le pays a reçu **6,13 milliards de dollars** d'IED, le plus haut chiffre de la décennie. Les premiers pays émetteurs durant l'année ont été le Brésil (2,75 milliards de dollars), le Pérou (1,95 milliard de dollars) et la Colombie (près d'un milliard de dollars).

Colombie

Un chômage stable

D'après les statistiques officielles, le taux de chômage moyen en 2010 a atteint **11,8%**, soit 0,2 point de moins qu'en 2009.

Les villes les plus concernées par le chômage ont été Pereira (20,5%), Popayán (18,2%) et Armenia (17,7%). À l'inverse, Barranquilla (9,2%), San Andrés (9,3%) et Santa Marta (9,3%) ont été les moins touchées.

Forte hausse des exportations

Durant la période janvier-novembre 2010, le montant total des exportations du pays s'est élevé à près de **36 milliards de dollars**, chiffre en hausse interannuelle de **21,3%**. Cette augmentation a notamment été poussée par les envois de pétrole et dérivés (+63,4%).

Pendant la période, le premier marché importateur de produits colombiens a été le marché étasunien avec plus de 42% du total, suivi par l'Union européenne (12,6%) et les pays de la Communauté andine (7,7%). Notons à ce sujet que les exportations vers ces derniers ont crû de 44,2%.

À noter : durant ces 11 mois, les exportations colombiennes vers le Venezuela ont baissé de **67%**.

Rappel : en 2010, l'économie colombienne a enregistré un excédent commercial de **1,9 milliard de dollars**.

Mexique

2011, année d'élections locales

Au cours de cette année, sept États vont être concernés par l'élection de leur gouverneur (*elecciones estatales*).

À l'heure actuelle, deux scrutins ont déjà eu lieu : dans l'État méridional de Guerrero (30 janvier) et dans celui de Basse-Californie du Sud (nord-ouest, 6 février). À Guerrero, le **Parti révolutionnaire démocratique** (PRD, gauche) a réussi à « conserver » l'État avec l'élection d'**Ángel Aguirre Rivero**. En revanche, la Basse-Californie du Sud a basculé dans le camp du parti au pouvoir, le **Parti action nationale**, avec la victoire de **Marcos Alberto Covarrubias Villaseñor**.

Parmi les futurs scrutins *estatales* de 2011 figure celui du puissant État de México, le 3 juillet prochain (un an presque jour pour jour avant la présidentielle), dont le gouverneur actuel est le prometteur **Enrique Peña Nieto**, 44 ans, membre du **Parti révolutionnaire institutionnel** (PRI).

Déficit commercial réduit d'un tiers

ÉVOLUTION 2009-2010 DU SOLDE COMMERCIAL EN MILLARDS DE DOLLARS			
Critère	2009	2010	Var. (%)
Solde commercial des produits pétroliers	+10,45	+11,47	+9,76
Solde commercial des produits hors pétrole	-15,05	-14,59	-3,06
Solde commercial total	-4,6	-3,12	-32,2

Mexico, un refuge pour les entreprises

La **Confédération patronale de la République mexicaine** a constaté que l'année dernière plus de 6 500 entreprises du nord du pays ont déplacé leurs activités à proximité de la ville de Mexico, fuyant le climat d'insécurité régnant dans leur région d'origine (États de Tamaulipas, Chihuahua, Nuevo León, etc.).

Cette « migration » d'entreprises va encore accroître le poids économique du District fédéral (ville de Mexico), déjà responsable d'une grande partie du PIB.

L'investissement étranger en forte hausse

Au cours de l'année 2010, les investissements étrangers directs réalisés *via* l'agence publique à l'exportation **ProMéxico** a grimpé de 139% par rapport à 2009 à **10,23 milliards de dollars**.

Pour la période 2010-2015, l'agence a confirmé la réalisation de 75 projets d'investissements étrangers dont les premiers pays impliqués seront l'Espagne (3,17 milliards de dollars), le Brésil (2,5 milliards de dollars) et les États-Unis (2,02 milliards de dollars). Et au niveau des États, les principaux récipiendaires seront ceux de Veracruz (2,51 milliards de dollars), México (1,57 milliard de dollars) et Oaxaca (1,54 milliard de dollars).

Bataille de chiffres sur le blanchiment d'argent

D'après le Procureur général de la République, rattaché à la Présidence de la République, le blanchiment d'argent a concerné l'an dernier au Mexique environ **10 milliards de dollars**. Mais pour le secrétariat des Finances et du Crédit public, ce chiffre oscillerait plutôt entre **19 et 29 milliards de dollars**.

Pérou

Élections présidentielles : on prend les mêmes...

Le 10 avril prochain, les péruviens devront élire leurs parlementaires et surtout un nouveau Président de la République pour les cinq ans à venir (la constitution interdit la réélection immédiate du chef d'État). Le candidat en tête des sondages est l'ex-président **Alejandro Toledo** (entre 2001/2006, parti « Perú Posible », centre-droit) qui obtiendrait entre 25% et 30% des voix au premier tour. Il est suivi par **Keiko Fujimori** (« Fuerza 2011 », droite), députée et fille de l'ancien Président **Alberto Fujimori** (1990-2000) créditée d'environ 20% des voix, puis par l'ancien maire de Lima **Luis Castañeda** (15-20%). Le leader de gauche **Ollanta Humala**, arrivé au second tour de la dernière présidentielle, occupe la 4^{ème} position avec 10% à 15% des voix.

Le listing des principaux candidats à l'élection présidentielle (un ancien président, une fille d'un ancien président, etc.) révèle un manque de renouvellement de la classe politique au plus haut niveau, un aspect qui passe cependant au second plan au vu de la bonne santé économique du pays.

Un commerce extérieur florissant

LES CHIFFRES DES EXPORTATIONS 2010		
Catégorie	Montant (M\$)	Var./2009 (%)
Exportations traditionnelles	27,42	+31,0
Exportations non-traditionnelles	7,65	+23,0
EXPORTATIONS TOTALES	35,07	+30,0

PS : le montant des exportations péruviennes pourraient atteindre les **45,6 milliards de dollars** en 2011.

Réduction du déficit fiscal

La Banque centrale a annoncé qu'entre 2009 et 2010, le déficit fiscal du pays a été divisé par 2,5 à environ **1,04 milliard de dollars**. De même, les revenus de l'État de manière générale ont augmenté 19,3% entre les deux années à **86 milliards de nuevos soles**, soit environ **31 milliards de dollars**.

Uruguay

TVA : vers une baisse du taux

Promise lors de la dernière élection présidentielle, la baisse du taux de la TVA sera effective aux environs de la mi-2011, selon le vice-président **Danilo Astori**. Ce taux passerait donc de 22% à **20%**.

Pouvoir d'achat en hausse

D'après l'Institut national de la statistique, le pouvoir d'achat des foyers uruguayens a augmenté de **0,85%** en 2010.

Alors que la hausse a été de 3,8% en province, on a observé une baisse à Montevideo (-0,85%). Cependant, le revenu mensuel moyen par foyer reste nettement plus important dans la capitale (33 946 pesos, soit environ 1 700 dollars) que dans le reste du pays (24 930 pesos, soit 1 250 dollars).

Le coffre-fort de l'Amérique du Sud ?

On dit souvent de l'Uruguay que c'est la Suisse de l'Amérique du Sud : une récente étude de **Deloitte** tend à confirmer cette réputation. En effet, selon le consultant, le montant moyen des dépôts bancaires des non-résidents atteint **54 491 dollars** tandis que celui des résidentes est de cinq fois inférieur (10 492 dollars).

Cependant, le volume total des dépôts bancaires des résidents s'élève à **14,8 milliards de dollars** (83% du total) et ceux des non-résidents à **3,1 milliards de dollars** (17%).

À noter : sur le million et demi de clients que compte le secteur bancaire uruguayen, **96%** des titulaires sont des résidents.

Venezuela

Douze ans de pouvoir, et plus encore ?

Le 2 février dernier, les partisans d'**Hugo Chávez** ont fêté les douze ans de l'arrivée au pouvoir du leader « bolivarien », soit la plus longue période présidentielle du XX^{ème} siècle, derrière celle du général **Juan Vicente Gómez** (1908-1935).

L'usure du pouvoir ne semble pas affecter l'actuel chef d'État puisque sa réforme constitutionnelle de 2009 lui permet de se représenter indéfiniment, à ce titre, il a dans sa ligne de mire l'élection présidentielle de 2012. Attention cependant : le vent pourrait tourner si le prix du baril de pétrole venait à baisser de manière significative et que l'inflation se maintenait à des hauteurs préoccupantes (voir ci-dessous).

PS : en douze ans, pas moins de 125 ministres se sont succédé au sein du cabinet présidentiel, soit plus de 10 changements de ministre par an.

Création d'un marché financier public

Le mois dernier a été lancée une place boursière sous contrôle du gouvernement, nommée **Bolsa Pública de Valores Bicentenario**, opérant en parallèle de la Bourse de Caracas, devenue exsangue à cause de la série de nationalisations qui est d'ailleurs toujours en cours. Les deux premières sociétés à coter à cette place financière d'un nouveau genre sont **Envases Venezolanos** (conditionnement agroalimentaire) et la filiale locale de **Toyota**.

Diminution du pouvoir d'achat

En 2010, selon la Banque centrale, l'indice des rémunérations réelles des salariés du pays a baissé de **5,3%** par rapport à 2009. La chute est beaucoup plus sévère dans la fonction publique (-13,5%) que dans le privé (-1,3%).

Champion du monde de l'inflation

Selon les chiffres de la **CIA**, le Venezuela aurait eu en 2010 le plus fort taux d'inflation de la planète avec **29,8%**, devant la République démocratique du Congo (26,2%) et une autre économie latino-américaine, l'Argentine (22%).

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine

MARCHE FROID POUR LES SURGELES

Malgré les prévisions d'un développement rapide des aliments surgelés et autres plats préparés, le secteur a clôturé l'année 2010 avec une hausse en volume de seulement **3%** par rapport à 2009 et **325 millions de dollars** de chiffre d'affaires. Mais le rythme de croissance n'est pas le même selon les produits : la progression des ventes en volume des poissons surgelés et des escalopes de soja a dépassé 20%. De même, le marché de pizzas surgelées a progressé de 7,8% en 2010 sur douze mois, représentant une valeur de **13,75 millions de dollars**.

Notons que c'est la marque **Sibarita** (groupe Sava) qui dans les années 1990 a lancé dans le pays les pizzas surgelées et qui en détient actuellement 5% des parts du marché. **Sava** est contrôlé par **McCain**, N°1 des frites surgelées distribuées *via* les supermarchés et la restauration rapide. Les autres acteurs du marché local du surgelé sont l'allemand **Dr. Oetker** (marque Ristorante) et **El Noble**.

Enfin, le principal obstacle du développement de ce type de produit dans le pays est celui de la perception par le consommateur d'un prix élevé et d'une qualité inférieure à celle du produit naturel.

PS : en Argentine, **9%** des foyers achètent des produits alimentaires surgelés contre 30% en Europe.

Bolivie

L'ÉTAT SE LANCE DANS LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

Dans le but d'éviter toute pénurie, le ministre de l'Économie et des Finances publiques **Luis Arce** a annoncé la création d'une société publique pour produire des aliments, un projet qui va réclamer sur l'année 2011 un investissement dont le montant oscille entre **35 et 42 millions de dollars**.

Brésil

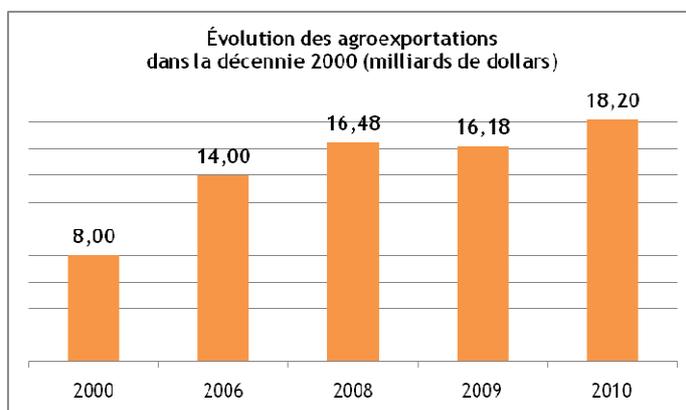
BON CRU POUR L'AGROINDUSTRIE

En 2010, la production agroindustrielle a enregistré une croissance de **4,7%** par rapport à 2009 avec une récolte record de près de **150 millions de tonnes**, soit la plus forte expansion des quatre dernières années. En 2009, le secteur avait reculé de 4,8% comparé à 2008. Ce résultat s'explique par les bonnes conditions climatiques ainsi que par la hausse des exportations et des prix internationaux des matières premières. Plus en détail, le secteur des insecticides, pesticides et autres produits similaires a crû 14,6% et celui du bois de 25,2%. Les dérivés du sucre comme le sucre raffiné et l'alcool de canne à sucre ont progressé, respectivement, de 11,5% et 4,2%, ceux du soja de 10,7%, du blé de 2,6% du maïs et de l'orange de 10% et de la cellulose de 2%. En revanche, la production de riz a reculé de 4,7% et celle de tabac de 8,1%. Enfin, selon les statistiques officielles de l'IBGE, la récolte 2011 devrait atteindre **146,8 millions de tonnes (-1,8%)**.

À noter : le riz, le soja et le maïs représentent près de **82%** des terres cultivées.

Mexique

DOUBLEMENT DES AGROEXPORTATIONS DANS LA DERNIERE DECENNIE



Panama

LE DEVELOPPEMENT DES OGM

Le ministre de l'Agriculture **Emilio Kieswetter** a admis avoir mis à l'étude par des entreprises étasuniennes l'utilisation dans le pays de variétés de maïs et de riz génétiquement modifiées.

Ces études sont en rapport avec la croissance de la demande locale en denrées alimentaires qu'actuellement la production locale ne parvient pas à satisfaire.

Pérou

AGROEXPORTATIONS VERS LES ÉTATS-UNIS

Entre janvier et novembre 2010, les exportations agricoles vers le marché US ont tourné autour de **820 millions de dollars**, soit 18% de plus qu'au cours de la même période précédente.

Venezuela

DISTRIBUTION ALIMENTAIRE SUBVENTIONNEE

Le gouvernement a destiné **1,8 milliard de dollars** afin de faciliter l'expansion alimentaire du pays *via* ses chaînes publiques de distribution **Mercal**, **Bicentenario**, **Mercalitos**, etc.

L'objectif à terme est de vendre 300 000 tonnes mensuelles dans le réseau public contre 170 000 tonnes actuellement.

Lait et dérivés

Argentine

MILKAUT/BONGRAIN : L'EPILOGUE

Le groupe français **Bongrain** a signé avec l'**Asociación de Unión de Tamberos** l'accord d'achat de 54% du capital du laitier argentin **Milkaut**.

Cette opération porte la part de Bongrain dans Milkaut à 94%.

Chili

LE DETAIL DES EXPORTATIONS 2010

LES EXPORTATIONS LAITIÈRES CHILIENNES PAR CATÉGORIE DE PRODUITS (2010)	
Produit	Montant (M\$)
Lait concentré	51,5
Fromages	44,4
Lait entier en poudre	27,2
Lait écrémé en poudre	8,6
Autres produits	27,3
TOTAL	159 (+23%/2009)

Les trois principales destinations des exportations laitières chiliennes ont été le Mexique (38% du total), le Venezuela (15%) et le Pérou (10%).

PS : selon le gouvernement, entre 2009 et 2010, la consommation de lait par tête d'habitant a augmenté de 7% à 135 litres, un chiffre record.

Mexique

LE SECTEUR SUR UNE PENTE DANGEREUSE

Plusieurs signes indiquent que le secteur laitier local connaît une mauvaise passe.

Tout d'abord, on note qu'entre 2000 et 2009, la hausse des importations de lait en poudre a été supérieure à celle de la production laitière nationale, soit +24% (191 millions de tonnes) contre +13,8% (10,6 milliards de litres). De même, entre 2005 et

2010, la consommation moyenne annuelle de lait par habitant est passée de 129 litres à **124 litres**. Rappelons que selon la **FAO**, la consommation moyenne annuelle recommandée est de 188 litres par personne.

Enfin, selon les statistiques officielles, la part des dépenses en lait et dérivés des mexicains dans le poste de dépense 'alimentation' a baissé de 1,1 point entre 2000 et 2008 à **12,6%**.

Uruguay

LEADER REGIONAL DE LA CONSOMMATION LAITIERE

Avec **228 litres** de lait par habitant et par an, l'uruguayen est le premier consommateur latino-américain de lait, contre par exemple 220 litres en Argentine, 135 au Chili et 110 litres au Brésil.

À noter : **90%** de la production laitière locale se dirige vers l'exportation, principalement sous forme de lait en poudre.

Fruits et légumes

Argentine

TRANSPORT DE FRUITS BLOQUE

Les récentes revendications salariales qui ont conduit au blocage des routes par où est transportée la production de fruits des régions des provinces de Río Negro et Neuquén (sud) ont provoqué une perte pour le secteur estimée à **50 millions de dollars**.

Par ailleurs, le pays est en train de rater l'opportunité d'exporter vers les pays de l'hémisphère nord où la production de fruits n'a pas été suffisante pour combler la demande.

Mexique

ACHATS DE FRUITS EN BAISSSE

Selon les statistiques officielles, la part des dépenses en fruits dans le total des dépenses alimentaires des mexicains est passée de 5,0% à **4,8%** entre 2000 et 2008.

Parmi les fruits ayant connu une baisse des ventes durant ces huit années, citons la papaye, le raisin, la fraise et la pastèque. À l'inverse, la pomme, la mangue et le citron ont vu leurs ventes augmenter.

Venezuela

ASSOCIATION RUSSO-VENEZUELIENNE DANS LES BANANES

La **Corporation vénézuélienne des aliments** a signé un accord avec l'homme d'affaires russe **Vladimir Kejman** en vue de la création d'une *joint-venture* pour produire des bananes sur une surface de 20 000 hectares. Cette production représenterait les deux tiers de la production nationale.

À noter : La moitié des surfaces de culture de bananes des États occidentaux de Zulia, Mérida et Trujillo (36% de la production locale) correspondent à des exploitations qui viennent d'être nationalisées.

BAISSE DES VENTES DE LEGUMES

Selon une enquête, depuis le mois dernier, les ventes de légumes dans les marchés publics vénézuéliens ont chuté de 10% par rapport à la même période de 2010 : les acheteurs se font rares et se contentent de petites quantités.

PS : depuis le début de l'année, les prix de gros des légumes ont grimpé de 12%, et face à la baisse des ventes, les vendeurs au détail n'osent pas répercuter la hausse sur les produits.

Céréales et oléagineux

Argentine

PREVISIONS POUR LA PROCHAINE RECOLTE

Selon la Bourse de commerce de Rosario, la récolte de céréales 2011 devrait atteindre **48,5 millions de tonnes** pour le soja, **19,7 millions de tonnes** pour le maïs et **14,4 millions de tonnes** pour le blé.

PS : la surface plantée de soja en Argentine est de près de 19 millions d'hectares, soit 1,6% de plus que l'année dernière, avec un rendement de 26 quintaux par hectare.

DU RIZ DANS LE CHACO

L'homme d'affaires **Eduardo Eurnekian**, propriétaire, entre autres, du réseau d'aéroports du pays, a obtenu un prêt de l'État d'environ **10 millions de dollars** pour investir dans une plantation de riz dans la province du Chaco (nord).

Ce prêt vient compléter l'investissement total de **25 millions de dollars** pour produire 40 000 tonnes de riz par an sur une surface de 6 500 hectares.

Brésil

TEREOS SE LANCE DANS L'AMIDON

Le groupe sucrier regroupant 12 000 coopérateurs agriculteurs français et dirigé par la famille **Duval** va investir **60 millions de dollars** entre 2011 et 2012 dans la construction d'une unité de production d'amidon et d'édulcorants à base de maïs, une première pour le groupe au Brésil.

Dans le cadre de ce projet, **Tereos Internacional** va faire appel au savoir-faire de deux de ses filiales, **Guarani** (alcool de canne à sucre) et **Syral** (produits amylacés).

PS : l'étasunien **Cargill** a un projet similaire d'un montant de près de **210 millions de dollars** qui lui permettra d'augmenter sa capacité de traitement de maïs en Amérique du sud de 30%.

L'APPETIT DE CAMIL ALIMENTOS

Le groupe agroalimentaire se prépare à lancer un certain nombre d'opérations en vue de collecter des capitaux lui permettant d'étendre et de diversifier ses activités. Les ressources obtenues seraient investies dans de nouvelles unités de production (20% du total), des achats de marques et produits au Brésil et en Amérique latine (25%), l'achat d'un distributeur d'aliments en boîte hors céréales au Brésil (20%) et le reste (35%) servirait pour l'amortissement de dettes auprès des banques **Finame**, **Safra**, **Banco do Brasil** et du **BNDES** (public).

Fondée il y a 45 ans, **Camil Alimentos** est leader dans le secteur du riz produit au Brésil, au Chili et en Uruguay et principal exportateur de riz d'Amérique latine. De plus, Camil détient 31,2% des parts de marché de la Région métropolitaine de São Paulo et 7,3% du marché brésilien.

PS : en Uruguay, **Saman**, la marque locale de Camil Alimentos, détient 38% du marché du riz.

LE ROI DU SOJA BIENTOT ROI DU COTON

Le *gaúcho* (habitant de l'État du Rio Grande do Sul, voisin de l'Uruguay et de l'Argentine) **Erai Maggi Scheffer**, considéré comme le plus grand producteur individuel de soja du monde, devrait être sacré cette année roi du coton avec une surface cultivée de 105 000 hectares dans l'État de Mato Grosso (centre-ouest), soit la plus grande jamais occupée par un seul producteur du pays.

Le groupe **Bom Futuro**, présidé par Erai Maggi Scheffer et basé à Rondonópolis, a facturé en 2010 près de **600 millions de dollars** avec les cultures de soja, maïs et coton. Parmi ses multiples activités, le groupe s'occupe également de pisciculture.

Paraguay

BONNE RECOLTE DE SOJA

La production de soja, dont le pays est le 4^{ème} exportateur mondial, atteindrait **7,48 millions de tonnes** pour la saison 2010/2011. Actuellement, la surface plantée de soja au Paraguay est de **2,68 millions d'hectares**, soit une rentabilité de **2,79 tonnes par hectare**.

PS : en 2010, la croissance de l'économie paraguayenne a bondi de **14,5%**. Les prévisions pour 2011 tablent sur une progression de « seulement » 4%.

Boissons alcoolisées

Argentine

EXPORTATIONS VINICOLES RECORD

Les exportations vinicoles en valeur ont battu un nouveau record en 2010 avec un montant de **865 millions de dollars**, dépassant ainsi les 860 millions de dollars de 2008. À noter : les exportations de vin en bouteille ont crû de 17,6% par rapport à 2009 à plus de **649 millions de dollars**.

Brésil

PROJET D'USINE POUR SCHINCARIOL

Le deuxième brasseur du pays compte investir entre **60 et 120 millions de dollars** dans l'installation d'une unité de production à Guarapuava, dans l'État du Paraná (sud), dans le but d'approvisionner le marché *paranaense* mais aussi le marché paraguayen, tout proche. Schincariol a également choisi ce site pour des raisons liées à l'approvisionnement en matières premières. En effet, le fabricant de canettes Crown va installer sa 4^{ème} usine brésilienne dans la ville voisine de Ponta Grossa. De plus, le producteur de malt Maltaria Agromalte (Cooperativa Agrária Agroindustrial) a son siège social à Guarapuava.

Chili

TOUT VA BIEN POUR LE VIN

Durant l'année 2010, le pays a exporté **733 millions de litres** de vin pour un montant de **1,55 milliard de dollars**, des chiffres en hausses respectives de 5,7% et 12,4% par rapport à 2009. La majorité des exportations de vin concerne le vin en bouteille avec **426 millions de litres (+11,2%)** pour **1,28 milliard de dollars (+12,1%)**. Par ailleurs, le Royaume-Uni a repris l'an dernier aux États-Unis son statut de premier marché acheteur de vin chilien en bouteille, avec **10,3 millions de caisses (+2,9%)** pour un montant de **213 millions de dollars (+7,2%)**, soit 20,68 dollars la caisse.

PS : les trois leaders du vin chilien sont **Concha y Toro** (30,7% de PDM au troisième trimestre de 2010), **Santa Rita** (29,4%) et **San Pedro-Tarapacá** (24,3%).

Uruguay

LA BIÈRE PLUS FORT QUE LE VIN

En 2010, pour la seconde année consécutive, les ventes en volume de bière ont dépassé celles de vin, soit des volumes écoulés respectifs de **90** et **75 millions de litres**.

La marque de bière la plus vendue durant l'année a été **Pilsen**, propriété de leader péruvien du segment **Backus and Johnston** (groupe SABMiller). On a également observé une forte progression des ventes de bières haut de gamme.

Boissons non-alcoolisées

Brésil

AMBEV MISE SUR UN SEGMENT PROMETTEUR

Le groupe, principalement connu pour ses marques de bières, lance en ce mois de février **Fusion**, sa première marque de boisson énergisante, à base de *guaranina*, caféine naturelle issue du guarana. Le Brésil est le 5^{ème} marché des boissons énergisantes au niveau mondial avec **Red Bull** comme marque N° 1 (40% de PDM).

PS : entre 2005 et 2010, le marché brésilien des boissons énergisantes a connu une croissance de **267%**.

Chili

LA CONSOMMATION 2010 EN DETAIL

CONSOMMATION 2010 DE BRSA PAR TYPE DE BOISSONS (Source : Asociación Nacional de Bebidas Refrescantes)			
Boisson	Volume consommé (millions de litres)	Var./2009 (%)	PDM (%)
Boissons gazeuses (sodas...)	1 880	+5,0	80,5
Eaux minérales	245	+11,0	10,5
Jus et nectars	197	+14,2	8,4
Boissons énergisantes	11	+26,1	0,5
Boissons à base de thé	3,4	+12,7	0,1
TOTAL	2 336,4	+6,4	100,0

Mexique

FUSION CHEZ LES EMBOUTEILLEURS DE COCA-COLA

Arca et **Grupo Continental**, deux des embouteilleurs mexicains de la firme étasunienne de sodas, ont décidé de ne faire plus qu'une seule société : **Arca Continental**. Cette nouvelle entité a un volume de vente cumulé de plus de **1,2 milliard de caisses**, ce qui en fait le deuxième embouteilleur d'Amérique latine de **Coca-Cola** derrière son compatriote **Coca-Cola FEMSA**.

CONSTRUCTION D'UNE USINE A LA FRONTIERE NORD

45 millions de dollars vont être investis pour la construction d'une unité de productions de boissons (BRSA, jus, etc.) et de produits alimentaires surgelés à Anáhuca, près de la frontière avec les États-Unis, nommée **BeviDasa**. L'homme d'affaires **Víctor Dieck**, originaire de Monterrey, est à la tête de ce projet.

Le site, qui sera opérationnel en 2012, exportera la majorité de sa production vers le sud des États-Unis.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

LA FIN D'ANNEE D'ARCOR

Au cours du troisième trimestre de 2010, les ventes du leader mondial de la sucette et autres sucreries (famille Pagani) a réalisé **1,83 milliard de dollars** de chiffre d'affaires et **94 millions de dollars** de bénéfices, soit 27,7% de plus qu'en 2009. Cependant, au cours du dernier trimestre de 2010, les résultats des opérations au Mexique et au Brésil ont été déficitaires malgré une hausse des ventes dans les deux pays. En effet, Arcor a subi une perte de 4 millions de dollars au Brésil et de 1,5 million de dollars au Mexique. En revanche, les autres filiales étrangères du groupe ont dégagé des bénéfices.

PS : Arcor prévoit d'investir **60 millions de dollars** dans un site de production de biscuits dans la ville de Salto (province de Buenos Aires) qui seraient destinés au marché chinois.

Brésil

COSAN CEDE DES LIGNES DE PRODUCTION

Cosan Alimentos, la filiale alimentaire du géant local de l'alcool de canne à sucre, a vendu à Coroa Participações (holding Savon) quatre lignes de production de sa marque DaBarra (chocolat et jus en poudre, préparations pour desserts, jus en poudre, *jellies*, etc.). Montant de l'opération : **15 millions de dollars**.

À noter : Cosan Alimentos garde la production et la vente de sucre DaBarra.

FUTUR PREMIER CONSOMMATEUR MONDIAL DE CAFE ?

Le pays, qui est actuellement le premier producteur mondial de café, pourrait très bientôt dépasser les États-Unis comme premier marché consommateur.

En effet, selon l'Association brésilienne de l'industrie du café (ABIC), les ventes nationales 2011 pourraient croître de 5% par rapport à 2010 à **20,3 millions de sacs de 60kg**. Si cette croissance reste dans les mêmes proportions, le Brésil va à terme dépasser les 21,4 millions de sacs consommés sur le marché US en 2009.

Autres chiffres saillants : entre 2000 et 2009, la consommation de café a crû de 39% au Brésil contre une croissance presque trois fois inférieure aux États-Unis (+14%).

GAROTO ATTAQUE LE SEGMENT BISCUITS

Le fabricant de chocolats et de confiseries, sous contrôle de Nestlé depuis 2002, est entré sur le segment biscuits avec le lancement de sa propre gamme. Investissement : **3 millions de dollars**. Les premiers biscuits de Garoto, distribués sous ses marques **Garoto, Baton, Serenata de Amor** et **Talento**, seront vendus dans un premier temps uniquement dans le Nordeste, région d'origine du groupe qui représente 30% de la consommation nationale de biscuits. L'objectif de vente en volume pour la première année est de 2,6 tonnes.

PS : depuis 2007, Nestlé a investi **137 millions de dollars** dans Garoto. De plus, entre 2002 et 2009, le chiffre d'affaires de ce dernier a quasiment triplé à environ **1,1 milliard de dollars**.

Colombie

L'ANNEE 2010 DU MARCHE DES GLACES

L'année dernière, le secteur national des glaces a facturé **513 millions de dollars** pour un volume de **82 millions de litres**, soit 1,8 litre par habitant. Ce dernier chiffre est supérieur à ceux du Pérou (1,3 litres) et du Mexique (1,0), mais bien inférieur à ceux du Chili (8,0) et de l'Argentine (4,3 litres). Le N°1 local incontesté du secteur est **Meals de Colombia** (Grupo Nacional de Chocolates) avec sa marque **Crem Helado** (environ 80% de parts de marché).

Honduras

LE MALHEUR DES UNS FAIT LE BONHEUR DU CAFE LOCAL

Les mauvaises récoltes de café au Brésil et au Mexique ont notamment eu pour conséquence l'accroissement de 22,54% les exportations de café hondurien entre octobre 2010 et janvier 2011. Le prix du quintal de la variété arabica (la plus répandue en Amérique centrale) a atteint 220 dollars, le pays en ayant exporté près d'un million de quintaux. Au total, les exportations de café arabica devraient rapporter au pays **1,2 milliard de dollars**.

PS : en octobre-décembre 2010, la Colombie, le Costa Rica, le Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, le Mexique, le Pérou et la République dominicaine ont exporté au total **5,4 millions de sacs de café de 60kg** contre 4,4 millions au cours du même trimestre de 2009 (+22,7%).

Pérou

UNE CARTE A JOUER AVEC LE CAFE

Le pays se positionne peu à peu comme exportateur de café, avec **880 millions de dollars** d'envois en 2010.

Cette évolution correspond aux variétés cultivées en montagne qui deviennent de plus en plus rares et recherchées par les marchés consommateurs.

Divers

Chili

MOUVEMENT DANS LE CAPITAL DE TRESMONTES LUCCHETTI

Le holding **Córpora** a annoncé la cession de 28,7% du capital de **Tresmontes Lucchetti** à un groupe d'investisseurs réunis autour de l'**Administradora de Inversiones Los Andes** pour **125 millions de dollars**.

Tresmontes Lucchetti est une entreprise centenaire dédiée à la fabrication de produits alimentaires qui vont des boissons jusqu'aux pâtes en passant par les jus et les aliments pour enfants. Présente dans 20 pays, l'entreprise possède 14 sites de production, emploie 2 000 personnes et a facturé **560 millions de dollars** en 2010.

Costa Rica

PARTENARIAT FRANCO-CHILIEN DANS L'AQUACULTURE

AquaChile, plus grand producteur chilien de saumon, contrôlé par **Víctor Puchi**, s'est associé à la filiale française du groupe danois **BioMar** en vue de la construction d'un site de fabrication d'aliments pour saumon. Prévu pour être opérationnel dès 2012, ce site costaricien devrait demander **15 millions de dollars** d'investissement.

PS : AquaChile détient 80% de **Grupo ACI**, l'un des principaux producteurs de tilapia d'Amérique latine, et exporte ce poisson frais aux États-Unis où il contrôle 25% des parts du marché.

Honduras

LES BONS CHIFFRES DE L'HUILE DE PALME A L'EXPORT

D'après la Banque centrale du pays centraméricain, les exportations nationales d'huile de palme se sont élevées en 2010 à plus de **142 millions de dollars**, soit une hausse interannuelle de **16,7%**. Ce chiffre fait de l'huile de palme le 4^{ème} produit d'exportation de l'économie hondurienne. En 2011, les exportations de ce produit pourraient dépasser les 200 millions de dollars, tout comme en 2008.

PS : il y a au Honduras 127 500 hectares de cultures de palmier à huile dont environ 110 000 (86,3% du total) sont effectivement cultivés.

Mexique

DAVANTAGE D'ŒUFS DANS LES ASSIETTES

La consommation d'œufs (22,8kg par habitant et par an) a provoqué l'accroissement de la production annuelle de **3,1%** au cours des dix dernières années, passant de 1,79 millions de tonnes à **2,43 millions de tonnes**.

Au Mexique, les firmes **San Juan** (13,25 des parts de marché) et **Bachoco** (12,7%) sont les leaders locaux de la production d'œufs.

Venezuela

HUILE DE PALME : HAUSSE OU BAISSSE DE LA PRODUCTION ?

Bien que le Président **Chávez** ait annoncé qu'en 2010 la production d'huile de palme avait augmenté de **7,3%** par rapport à 2009, l'association locale des producteurs signale de son côté une baisse de 12% à **75 000 tonnes**.